

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

E. LEVASSEUR

Introduction des résultats de la statistique dans l'enseignement secondaire par la géographie

Journal de la société statistique de Paris, tome 34 (1893), p. 73-77

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1893__34__73_0

© Société de statistique de Paris, 1893, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

II

INTRODUCTION DES RÉSULTATS DE LA STATISTIQUE DANS L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE PAR LA GÉOGRAPHIE

Le troisième et dernier volume de *La France et ses Colonies* (Géographie et statistique) a paru au mois de décembre 1892. J'ai attendu que l'ouvrage fût achevé pour en faire hommage à la Société de statistique. Je profite de l'occasion pour lui offrir en même temps une partie de la collection des travaux, Précis et cours, cartes murales et atlas, globes et cartes en relief, que j'ai composés ou dressés depuis trente ans pour l'enseignement de la géographie.

Je signale particulièrement à la Société les trois Précis : *Précis de la France (avec l'Algérie, les colonies et les protectorats) suivi de tableaux de statistique en appendice* ; *Précis de la géographie physique, politique et économique de l'Europe (moins la France) avec tableaux de statistique en appendice* ; *Précis de la géographie physique, politique et économique de la Terre (moins l'Europe) avec tableaux de statistique en appendice* et les trois *petits Atlas* qui les accompagnent et qui contiennent en tout 144 planches représentant la géographie sous son triple aspect physique, politique et économique. Dix-sept planches sont en tout ou en partie consacrées à des cartes de statistique, lesquelles sont au nombre de 43 dans le petit *Atlas général*, formé de la réunion des trois *petits Atlas* (1).

Dans une *Note sur la méthode d'enseignement de la géographie* que j'ai présentée au cinquième Congrès international des sciences géographiques à Berne en 1891, et dont j'offre un exemplaire à la Société, j'ai exposé la méthode que j'ai suivie dans ces travaux et les raisons qui m'ont conduit à l'adopter.

Lorsque je sortais, il y a plus de quarante ans, de l'École normale, l'étude de l'histoire m'a conduit à l'étude de l'économie politique. L'économie politique — que je considère comme une science d'observation — m'a conduit à la statistique, en même temps qu'à la géographie et j'ai voulu introduire dans l'enseignement de cette dernière science quelque chose de l'esprit et des résultats des deux premières. C'est le lien qui unit les travaux divers auxquels j'ai consacré ma vie.

C'est à l'époque de la création de l'enseignement secondaire spécial que j'ai eu pour la première fois l'occasion d'appliquer d'une manière méthodique mes idées à la géographie. Le ministre de l'Instruction publique, M. Duruy, m'avait chargé de rédiger le programme d'économie rurale, industrielle et commerciale par lequel l'économie politique a été introduite dans un enseignement secondaire public (2) et

(1) Voici la liste des planches du *Petit Atlas général* qui contiennent des cartes de statistique.

Pl. 39. *États-Unis*. Cartes économiques ; échelle : 40,000,000° (4 cartes) : 1° froment ; 2° maïs ; 3° bœufs ; 4° pores. — Pl. 54. *Terre*. Carte de la densité des populations ; échelle : 200,000,000°, avec une petite carte pour la répartition de la population européenne. — Pl. 71. *Les Britanniques*. Cartes économiques, échelle 14,000,000° (5 cartes) : 1° culture du froment ; 2° culture de l'avoine ; 3° production de la houille ; 4° production de la fonte de fer ; 5° ports et mouvement de la navigation. — Pl. 76. *Empire allemand*. Cartes agricoles ; échelle 14,000,000° (4 cartes) : 1° froment ; 2° forêts ; 3° bœufs ; 4° moutons. — Pl. 81. *Autriche-Hongrie*. Cartes agricoles (3 cartes) : 1° froment ; 2° maïs ; 3° gros bétail. — Pl. 86. *Italie*. Cartes agricoles (2 cartes) : 1° terres arables ; 2° maïs. — Pl. 87. *Italie*. Cartes agricoles (2 cartes) : 1° culture de la vigne ; 2° production de la soie. — Pl. 95. Carte des populations de l'Europe ; échelle 30,000,000°. — Pl. 97. *Europe*. Production agricole ; échelle 30,000,000° (2 cartes) : 1° céréales ; 2° bétail. — Pl. 98. *Europe*. Production des mines et de l'industrie ; échelle 30,000,000° (2 cartes) : 1° production du charbon de terre et de la fonte ; 2° industries textiles. — Pl. 99. *Europe*. Carte du commerce extérieur comparé des États de l'Europe. — Pl. 123. *France*, échelle 7,000,000°. Carte de la population. — Pl. 124. *France* ; population par département ; échelle 14,000,000° (4 cartes) : 1° densité en 1791 ; 2° densité en 1881 ; 3° naissances ; 4° décès. — Pl. 127. *France*. Carte des produits agricoles, échelle 14,000,000° (4 cartes) : 1° froment ; 2° avoine ; 3° seigle ; 4° betterave. — Pl. 128. *France*. Cartes de l'économie rurale ; échelle 14,000,000° (4 cartes) : 1° prairies artificielles ; 2° prairies naturelles ; 3° forêts ; 4° valeur de la production agricole. — Pl. 138. *France*, échelle 14,000,000°, carte des recettes brutes des chemins de fer par kilomètre. — Pl. 146. *Terre* (2 cartes) : 1° commerce de la France avec les cinq parties du monde ; 2° commerce de la France avec l'Europe.

(2) Il l'était déjà depuis deux ans à l'école Turgot où M. Marguerin m'avait demandé pour cet enseignement un programme dont le programme de l'enseignement secondaire spécial a été en grande partie la reproduction.

celui de géographie en deuxième et en troisième année. A la géographie physique et politique qui figurait déjà dans les programmes antérieurs et que j'essayai de présenter sous une forme à quelques égards nouvelle, j'ajoutai la géographie économique, c'est-à-dire l'étude géographique de l'agriculture, des mines, de l'industrie, des voies de communication, du commerce et de la population; je proposai en même temps, comme moyen de développer et d'élever l'enseignement, de faire comprendre les relations de cause à effet qui existent entre les phénomènes physiques, politiques et économiques et qui font de tous ces phénomènes un enchaînement logique et de la géographie une science.

Le premier volume que j'ai publié en vue d'appliquer cette méthode a paru en 1868 sous le titre de *La France et ses Colonies (Géographie et statistique)*. En effet, pour traiter de la géographie économique il est indispensable d'avoir recours à la statistique.

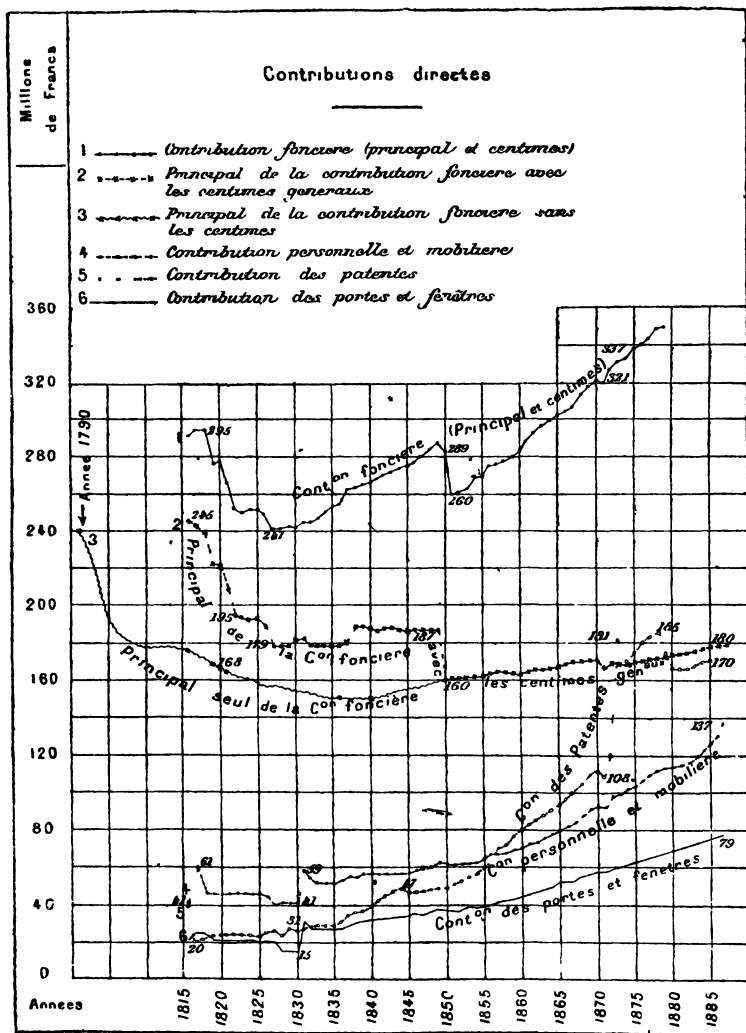
Après les événements de 1870-1871, le ministre de l'Instruction publique, qui était alors M. Jules Simon, s'appliqua à améliorer l'enseignement de la géographie et chargea une commission, dont j'ai été le rapporteur, de préparer de nouveaux programmes de géographie pour l'enseignement secondaire classique. Dans les programmes que j'ai rédigés avec le concours de M. Himly, la géographie économique avait sa place : depuis ce temps, le nom et la chose sont restés malgré les changements que les programmes ont subis.

Au volume de la France j'avais joint un petit volume publié en 1870 qui, sous le titre de *Vade-mecum du statisticien, tableaux concernant la France et ses colonies*, contenait une centaine de tableaux de statistique, classés méthodiquement, dans l'ordre des chapitres de la géographie et destinés à en compléter les renseignements. Mais cet assemblage de chiffres parut sans doute trop aride et le peu de succès qu'obtint la publication m'avertit que je ne devais pas tenter d'en entreprendre une semblable pour l'Europe et pour la Terre. Cependant, si j'avais inscrit sur le volume de *L'Europe (moins la France)* et sur celui de *La Terre (moins l'Europe)* le sous-titre : *Géographie et statistique*, comme sur le volume de *La France avec ses Colonies*, c'est que je croyais utile de faire pénétrer quelques résultats généraux de la statistique dans l'enseignement secondaire par la géographie, de manière à donner aux élèves une idée de l'importance réelle ou relative de certains faits et à les habituer à une connaissance précise des choses. « La statistique, disais-je dans un mémoire sur *l'Étude et l'enseignement de la géographie* lu à l'Académie en 1871, n'aura à se plaindre ni de la publicité que les géographes peuvent donner à ses résultats, ni du contrôle qu'ils exerceront... Par aucune porte les phénomènes sociaux et les lois que la statistique commence à mettre en lumière n'avaient eu jusqu'ici entrée dans l'enseignement public; la géographie leur en ouvre une et en même temps s'ouvre à elle-même de plus vastes horizons. Il y a profit pour tous. »

Pour faciliter cette entrée à la statistique, j'ai cru devoir, en remaniant mes ouvrages, n'en plus séparer les tableaux de statistique et je les ai placés à la fin de chacun des trois *Précis* en prenant la précaution de les réduire au strict nécessaire. Ils contiennent néanmoins un état de la superficie et de la population des États par province ou par grande circonscription administrative, la population des villes importantes, la production de l'agriculture, des mines et de certaines industries, le mouvement de la navigation, l'état des chemins de fer, le commerce, etc., fournissant ainsi sur les matières les plus importantes des renseignements qui

peuvent éveiller la curiosité des élèves et qui sont utiles pour l'enseignement des maîtres.

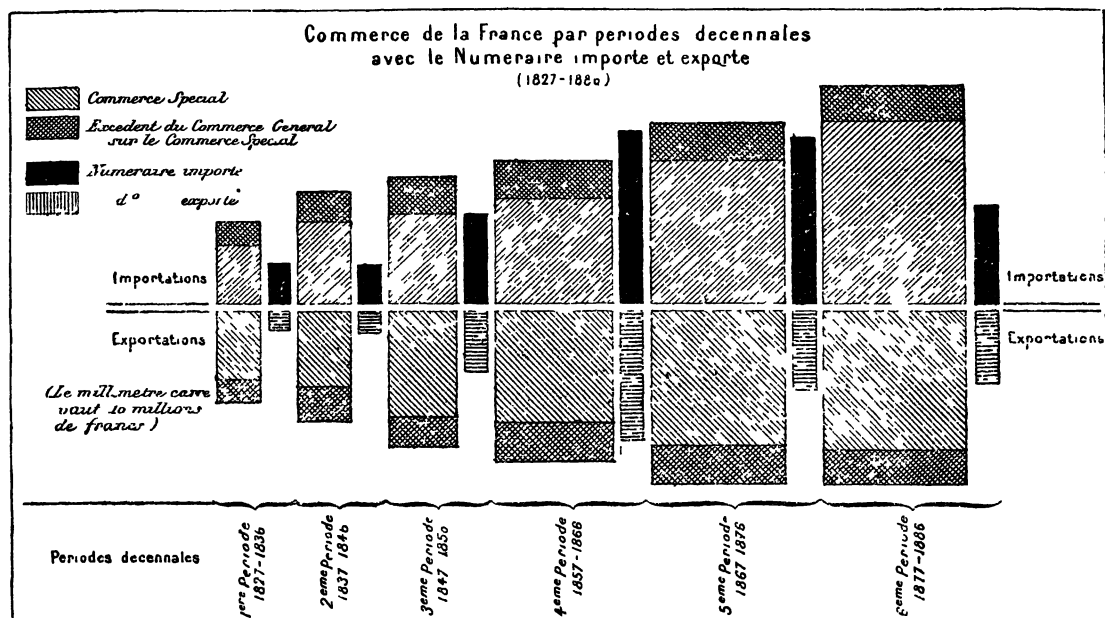
J'ai inséré ces tableaux dans les *Précis*. Je n'ai pas osé les insérer dans les *Cours*, afin de ne pas paraître surcharger l'enseignement, mais je n'ai retranché dans le texte aucun des résultats statistiques qu'il m'avait paru utile d'y introduire. Il appartient aux maîtres et aux élèves de choisir entre le *Précis* et le *Cours*.



A l'aide de graphiques, j'ai pu rendre sensibles, sans surcharge pour la mémoire des élèves, quelques-uns des résultats importants de la statistique. Grâce à ce procédé j'ai pu introduire jusque dans l'enseignement primaire sinon les chiffres mêmes de la statistique, du moins les rapports de grandeur qui en dérivent : c'est ce qui importe pour des enfants

C'est ainsi qu'au bas des cartes de l'*Atlas élémentaire* j'ai représenté par des rectangles en blanc la superficie des parties du monde et par des rectangles en

noir inscrits dans les premiers leur population, par des rectangles en noir la population de chacun des États dans chaque partie du monde, celle des grandes villes, par des lignes proportionnelles la durée des voyages en France à diverses époques.



Le volume de 1868 sur *la France et ses Colonies*, en grossissant d'édition en édition, avait dépassé la mesure d'un livre de classe. C'est pourquoi je me suis décidé, il y a une douzaine d'années, à le réduire en un *Precis* d'environ 500 pages in-12, et que, libre dès lors des préoccupations de limite, j'ai commencé à écrire *la France et ses Colonies (Géographie et statistique)* en trois volumes in-8°. Dans cet ouvrage, la statistique occupe une large place. Indépendamment des nombreux matériaux qui lui sont empruntés pour la rédaction du texte même, il y a 136 tableaux de statistique dont le plus grand nombre donne le détail des faits par département et 293 figures qui sont pour la plupart des graphiques relatifs à la population, aux impôts, à l'agriculture, aux mines, à l'industrie, aux transports, au commerce. Chacun de ces graphiques (dont nous donnons deux spécimens) fait voir d'un coup d'œil la suite des variations en quantité de quelque fait important ; l'ensemble constitue une sorte d'histoire économique de la France, histoire figurative précise, détaillée et d'une lecture facile

E. LEVASSEUR,
de l'Institut.

